

au sujet du retour des volontaires canadiens. Ils ont dit qu'ils avaient reçu des demandes à ce sujet de la part de M. A. A. MacLeod et d'un certain M. Hunter faisant partie de l'organisation Mackenzie-Papineau. M. MacLeod les avait informés qu'il avait fait une demande de visa pour l'Espagne en vue de tenter d'arriver à un accord avec le Gouvernement espagnol pour le rapatriement au Canada des volontaires canadiens.

Je leur ai dit que ce n'était pas exact. Je leur ai lu le compte rendu de ma conversation avec M. MacLeod et j'ai ajouté que celui-ci avait demandé à qui la demande de passeport devait être présentée. Je lui avais dit de m'écrire à ce sujet afin que sa demande soit examinée. Je lui avais dit que certains points devaient être éclaircis, en particulier celui qui concernait les promesses faites à la compagnie du Pacifique-Canadien quant aux fonds qui seraient fournis, avant qu'une suite définitive ne puisse être donnée à sa demande. Cette demande n'avait certainement pas été rejetée et en fait elle n'avait pas encore été reçue.

MM. Coldwell et Lewis ont déclaré que, pour autant qu'ils connaissaient l'organisation, il y avait tout lieu de penser que les malentendus qui s'étaient produits provenaient sans doute bien plus de l'incompétence et du manque de méthode que d'une quelconque tentative de tromper la compagnie du Pacifique-Canadien ou le Gouvernement canadien. Il avait compris d'après eux que le Gouvernement espagnol avait payé les frais de rapatriement des volontaires américains et ils en avaient probablement déduit que le même accord interviendrait dans le cas des volontaires canadiens. J'ai dit qu'il ne m'était pas possible d'indiquer qui avait payé les frais relatifs aux volontaires américains, mais que les renseignements en ma possession pouvaient laisser penser que c'étaient les « Amis de la brigade Abraham Lincoln ». Je supposais en tout cas que des gens comme ceux de l'organisation Mackenzie-Papineau, qui avaient des moyens de contact directs avec le Gouvernement espagnol, auraient pris la précaution élémentaire de s'assurer l'intention du Gouvernement espagnol de payer les frais de transport avant de faire une offre définitive à la compagnie Pacifique-Canadien.

MM. Coldwell et Lewis ont dit qu'il leur semblait très souhaitable, afin d'éviter toute controverse, de rechercher les moyens d'assurer le rapatriement des volontaires. J'ai répondu que les gens qui souhaitaient sans doute le plus éviter toute controverse étaient ceux qui avaient réuni les fonds nécessaires pour envoyer les hommes là-bas et qu'ils ne devaient maintenant d'échapper à leur engagement de les ramener. Avant qu'une réponse quelconque ne puisse être donnée à la demande de M. MacLeod lorsqu'elle serait reçue, il conviendrait de découvrir, comme je m'efforcerais de le faire, quelles garanties ont été données à la compagnie de navigation et par qui, et d'obtenir d'un côté ou de l'autre des renseignements sur le point de savoir si le Gouvernement espagnol a en fait fourni des fonds pour le rapatriement aux États-Unis de volontaires. Si ce n'était pas le cas, le voyage de M. MacLeod en Espagne aurait moins de chances de succès.

M. Skelton avait réussi à recevoir des assurances suffisantes sur les faits en question lorsqu'il a envoyé le 28 décembre un mémorandum « urgent » au premier ministre sur ce sujet. Il étudiait l'état de la situation et concluait en ces termes:

Le succès de la dernière poussée des insurgés vers Barcelone risque d'amener de graves complications supplémentaires si l'on n'agit pas rapidement et, à supposer que le Gouvernement canadien ne soit pas disposé à fournir lui-même les fonds, le voyage de M. MacLeod semble le moyen le plus probable de régler une situation qui peut se révéler très embarrassante. M. Beaudry et moi-même pensons fermement, à la suite de différents entretiens avec M. Blair (directeur de l'Immigration) et MM. Coldwell et Lewis, qu'il conviendrait d'accorder un visa mais qu'il convient également de préciser clairement que le Gouvernement canadien n'a rien à voir avec cette mission. M. MacLeod se propose de partir de Toronto demain pour prendre à Halifax un bateau de la compagnie Cunard.

M. King a ajouté ses initiales à l'observation « j'approuve » au bas de ce document.

Un
dans le co
J'ai ap
l'organisati
Skelton au
J'ai fa
Conseil
M. L
enverra par
« Con
que je dési
du transpo
drogés à leu
« Je m
der comm
ment en co
« Il es
Sa Majesté
personne o
Il com
pas-
suffisante
« Vala
dans le rég
Espagne qu
Ma Leod
mons qu'i
Un
Masey p
M. A. C.
11 jan
celle afin
assurer le
10 jan
réglerait pa
hommes.
15 jan
a reçu les
ils embarq
C'est
elle consi
Bataillon
espagnol.
reconnan
puisse ob
assurait e
avait été
que le G

18 V
guerre civile
War Years (